

tacles et obtenaient une complète et entière justice en faveur de leurs compatriotes qui avaient été si manifestement maltraités par l'acte d'union.

Encore une fois, je le répète, ce fut la grande époque. Il importe, aujourd'hui, de mettre sous les yeux de la jeunesse, ces fortes pages que nos athlètes ont écrites de leurs mains puissantes.

Crémazie est la plus sympathique figure de cette période brillante et féconde qui suivit la rébellion de 1837-38 et s'arrêta à la Confédération. Il n'est donc que juste de rappeler son nom à la mémoire de la jeune génération.

“ Isolé dans sa vie, isolé dans sa mort, ”

le malheureux poète québecquois dort loin des siens, depuis dix-sept ans. Parmi les nombreux Canadiens-français qui traversent l'Océan, chaque année, combien songent à Crémazie ? Quel est celui qui, “ du souvenir ressuscitant la flamme, ” donne

“ Une fleur à la tombe, une prière à l'âme,
Ces deux parfums du ciel qui consolent les morts ” ?

Nous espérons qu'un jour les restes de Crémazie seront ramenés sur les bords du Saint-Laurent. Leur place est à côté de celle de Garneau, au cimetière Belmont, sur l'historique chemin de Sainte-Foy. Ce jour sera celui de la réparation nationale.

En attendant, demeure en paix, illustre patriote, dans ce coin de terre que la vieille France t'a prêté. Et quand l'Atlantique vient battre la plage qui te recouvre, prête l'oreille. A travers les plaintes des vagues tu reconnaîtras des voix jeunes et vigoureuses qui te parlent de la patrie absente, et qui te disent que ton souvenir vit toujours dans les cœurs canadiens-français.

C.-J. MAGNAN.